

LA CROIX

« Musulman, j'ai veillé sur les chrétiens à la Toussaint »

Par Mélinée Le Priol, le 5/11/2020 à 03h12

Choqué par l'attentat islamiste de la basilique Notre-Dame de Nice, jeudi 29 octobre, un habitant musulman de Marcq-en-Baroeul (Nord) a proposé de se rendre quelques jours plus tard devant l'église de sa ville pour « protéger » les fidèles catholiques pendant la messe de la Toussaint. Une initiative reprise dans plusieurs autres villes de France.



Sur la page Facebook de « Saïd Virtuose », une ribambelle de vidéos humoristiques sont accompagnées inmanquablement de « LOL » et de « MDR » amusés. Mais ces derniers jours, le ton s'y est fait plus grave. Le 17 octobre, l'internaute mentionne « l'horrible assassinat » de Samuel Paty, et offre ses pensées à la famille du professeur d'histoire tué trois jours plus tôt par un terroriste d'origine tchétchène.

→ ANALYSE. À la Grande Mosquée de Paris, les musulmans appellent à faire front contre le terrorisme

Le 29 octobre, à nouveau, c'est « l'indicible horreur ». L'attentat islamiste qui a fait trois morts dans une basilique de Nice pousse cet habitant de la métropole lilloise à faire à ses amis virtuels une proposition inattendue.

Un millier de likes en quelques heures

« *J'ai décidé de rassembler mes amis musulmans afin de protéger les fidèles catholiques des Églises de #Marcqenbaroeul durant les messes* », écrit Saïd Virtuose, de son vrai nom Saïd El Boundati, qui travaille comme chef de projet marketing dans le département du Nord. Une vidéo accompagne son message : un reportage d'iTélé datant de Noël 2015, qui montre une messe de minuit à Lens (Pas-de-Calais), « protégée » symboliquement par une dizaine de musulmans venus manifester leur fraternité aux catholiques, dans un contexte encore marqué par les attentats du 13 novembre.

Attentat de Conflans : dans les Yvelines, les communautés musulmanes « dépassées »

La proposition du Marcquois de 37 ans rencontre un écho qu'il n'avait pas anticipé : un millier de likes en quelques heures, autrement dit son plus gros « buzz » depuis ses débuts sur Facebook - et aucune réaction négative, assure-t-il. Non seulement, l'initiative verra bien le jour à Marcq-en-Barroeuil (Nord), samedi 31 octobre au soir, mais elle sera reprise le lendemain, jour de la Toussaint, dans plusieurs autres villes - de Marseille à Poitiers en passant par Château-Chinon et Clermont-Ferrand.

« Bouclier humain »

Après s'être rapproché d'un paroissien de sa connaissance pour mettre au point l'opération, Saïd El Boundati prévient par courriel le maire de sa commune : confinés chez eux, les habitants ne sont pas censés se rassembler dans l'espace public. « *Je serai à vos côtés* », répond simplement l' élu (LR) Bernard Gérard, qui tient parole quelques heures plus tard.

« *Certains amis contactés avaient peur de recevoir une amende s'ils venaient : alors je leur ai promis que si c'était le cas, je paierais l'amende à leur place !* » raconte Saïd El Boundati, visiblement déterminé. « *De toute façon, le maire étant là, on était couverts.* »

Une fête de la Toussaint dans l'épreuve

Arrivée un peu avant le début de la messe de 18 h 30 devant l'église Saint-Louis-du-Plouich, la dizaine de musulmans présents reste aux abords du bâtiment pendant toute la durée de la célébration. L'idée est simple : « *faire bouclier humain* », en ce week-end particulier où la sécurité des lieux de culte a été renforcée en raison des **risques d'attentats**. À la sortie, les paroissiens, visiblement touchés, remercient leurs éphémères protecteurs.

Agir en colibri

« *Dénoncer c'est bien, mais agir c'est mieux.* » C'est par ces mots simples que Saïd El Boundati, pas vraiment habitué au dialogue interreligieux, explique son geste fraternel, retrouvant là un réflexe qu'il avait déjà eu pendant le confinement du printemps dernier. Insatisfait de « *se contenter* » d'applaudir le personnel soignant, chaque soir à 20 heures, il avait alors mis la main à la pâte pour cuisiner, avec une amie traiteur, 200 repas pour les soignants des hôpitaux de Lille et les étudiants en situation précaire.

→ **LIRE AUSSI. Le dialogue interreligieux à l'épreuve du confinement**

Se défendant de tout calcul politique, celui qui se décrit comme un « *simple citoyen* » compare son geste à celui du colibri du conte populaire. Si les caricatures du prophète Mohammed ne le font pas réagir outre mesure, il se dit toutefois sensible au discours de certains évêques, comme Mgr Le Gall à Toulouse, qui « *nous défend, nous les musulmans* » en appelant à ne pas « *mettre de l'huile sur le feu* » par des moqueries sur les religions.

Mélinée Le Priol

